

La Vie aime : 🐶 pas du tout. 🐶 si vous y tenez. 🐶 un peu. 🐶 beaucoup. 🐶 passionnément.

Interview

THÉÂTRE Les journalistes Florence Aubenas et Jean Hatzfeld, le sociologue Edgar Morin, le documentariste Raymond Depardon pratiquent l'interview comme un exercice de haute voltige. Pour chacun d'eux, soumettre des inconnus aux flux de leurs questions est un acte responsable qui exige patience et sensibilité. L'interview est un art complexe dont le résultat n'est jamais garanti. C'est une passerelle tendue au-dessus du vide. Elle franchit les non-dits et cherche, dans les silences, des mots en forme de pépite. Le metteur en scène Nicolas Truong et ses acteurs, Judith Henry et Nicolas Bouchaud, sont allés à la rencontre de ces grands professionnels pour qu'ils leur racontent l'envers du décor. Quels sont leurs trucs, comment gagnent-ils la confiance de l'autre ? Des réponses obtenues, ils ont fait un spectacle chaleureux et pétillant où la complicité des acteurs est une joie pour le spectateur. **JOËLLE GAYOT**

Interview. Jusqu'au 17 juin.

Théâtre Sylvia Monfort. Paris (XV^e).

www.lemonfort.fr

Tél. : 01 56 08 33 88.

Le Baiser, de Rodin à nos jours

EXPO On le retrouve dans la peinture, dans la sculpture

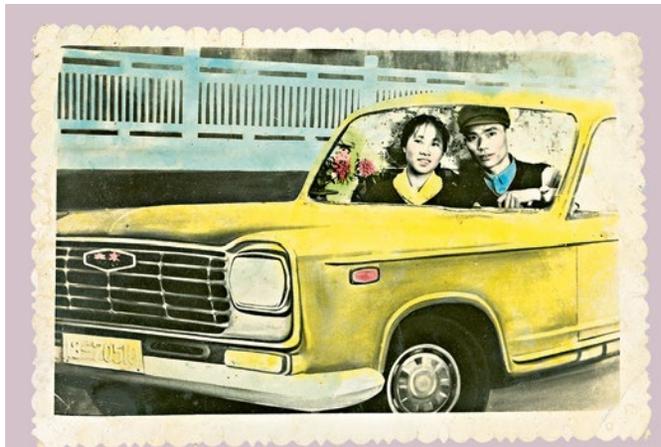
AUGUSTE RODIN, *le Baiser*, grand modèle, 1888-1898
Plâtre, 184 x 112 x 110 cm.
Musée Rodin, Paris.

MUSEE RODIN/PHOTO ADAMI RZEFKA

– celle de Rodin bien sûr, dont *le Baiser* est le cœur et le symbole de cette exposition – dans le cinéma, la bande dessinée, la photographie... Le baiser est partout. Romantique, sensuel, tragique, il relie les êtres, comme une forme de langage qui évolue avec le temps. Au fil d'un parcours thématique attrayant et ludique, qui décloisonne les arts, mêle œuvres majeures et installations décalées, il apparaît ici dans tous ses états. Il y a le baiser d'amour et d'affection, le baiser qui transporte et renverse, mais aussi le baiser qui tue, ou celui qui se met

en scène, esthétisé à la Doisneau. Ni prude ni provocante, cette exposition, rythmée par une scénographie tout en couleurs et rondeurs (les plots, les cartels), revisite les mythes autant qu'elle replace le baiser dans sa dimension sociale et contemporaine. Avec de beaux clins d'œil et des instantanés de poésie comme *l'Attrape bisous* de Samuel Rousseau. Kiss éphémère dans une magique boule à neige. **CÉCILE ROGNON**

Jusqu'au 17 septembre, au musée des Beaux-Arts de Calais. Tél. : 03 21 46 48 40. www.musee.calais.fr



PORTRAITS en studio, Chine, 1950. Tirage gélatino-argentique rehaussé.

Autophoto, de 1900 à nos jours

EXPO Au Grand Prix automobile de France de 1912, Jacques-Henri Lartigue réussit à dompter la vitesse : la voiture Delage, qu'il photographie à plus de 100 km/h, est figée sur l'image grâce à la rapidité d'obturation de son appareil. Cet instantané iconique et bien d'autres, comme la photo de Bernard Asset immortalisant un essai d'Alain Prost au volant de sa Formule 1, sont actuellement présentés à la Fondation Cartier, pour célébrer deux innovations étroitement liées au XX^e siècle : l'automobile et la photographie. *Autophoto* montre comment les voitures ont laissé leur empreinte sur les paysages pour le meilleur – la consolidation des routes, les reportages autour du monde – ou pour le pire – la multiplication des déchets, les infrastructures routières tentaculaires. Et souligne la manière dont les photographes se sont appropriés le véhicule, à l'image des étendues désertiques américaines de Lee Friedlander prises du siège conducteur, imposant un habitacle à la fois cadre et sujet. Magistral !

FLORENCE DAULY

Jusqu'au 24 septembre 2017, à la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris XIV^e. www.fondation.cartier.com

Cendrillon

THÉÂTRE Cela fait plus de six ans que Joël Pommerat sillonne la France avec *Cendrillon*. Plus de six ans donc, que la comédienne Deborah Rouach qui joue Sandra – surnommée Cendrion –, vit au rythme d'une montre folle qui lui rappelle à toute heure qu'elle doit penser à penser à sa défunte mère. « *Chez Cendrillon, tout part du deuil, de la mort* », explique le metteur en scène. Fini la chorégraphie des petites souris, la pantoufle de vair et le carrosse citrouille... Ici la fée est une



DEBORAH ROUACH en *Cendrillon* vue par Pommerat.

CIC OLUSSON

magicienne ratée, dévergondée et à la limite du punk et le prince (joué par une femme), celui qui offrira sa propre chaussure à la future élue. Sandra, elle, incarne ces ados que l'on voit partout : maligne, vive et qui, grandie trop vite, a appris à faire face. Parler à tous, bousculer notre intériorité sans rien édulcorer et redonner au conte son rôle de miroir social, elle est là, la force de Pommerat. Pétri de psychanalyse et jonglant habilement avec les codes, *Cendrillon* dit tout, et si simplement qu'on en ressort chamboulé. **ALICE BABIN**

Jusqu'au 6 août 2017, au théâtre de la Porte-Saint-Martin, Paris (XV^e). Tél. : 01 42 08 00 32. www.portestmartin.com